

QUAND BILLANCOURT S'APPELAIT BILLANKOURSK

Ils étaient princes,  
poètes, ouvriers...



Une importante communauté russe s'est installée à Boulogne-Billancourt au début du XX<sup>e</sup> siècle. Retour sur cette période à l'occasion de l'année France-Russie 2010.

## BILLANKOURSK

# La petite Russie

### Repères

#### ✓ Fin du XIX<sup>e</sup> siècle

des nobles russes choisissent Boulogne comme lieu de villégiature, tels le Grand-duc Paul et la princesse Paley dont l'hôtel particulier est l'actuelle école Dupanloup.

#### ✓ 1917 renversement

du régime tsariste de Russie en février et installation du régime léniniste en octobre. De nombreux Russes, dits Russes blancs, refusent la prise de pouvoir des bolcheviks et fuient leur pays.

#### ✓ 1926 67 000 émigrés

russes vivent en France. À Boulogne-Billancourt, ils sont 2 000 (2 % de la population boulonnaise).

#### ✓ 1927 la communauté

russe finance la construction de l'église orthodoxe Saint-Nicolas le Thaumaturge au 132 bis, rue du Point-du-Jour.

#### ✓ 1931 près de 4 000

Russes (4 % de la population boulonnaise) vivent à Boulogne-Billancourt.

#### ✓ 1943 l'église Saint-

Nicolas le Thaumaturge est détruite par un bombardement américain. Elle sera reconstruite au début des années 50 au même endroit.

**Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la ville abrite près de 4 000 émigrés russes chassés par la Révolution d'octobre. Le sud est rebaptisé Billankoursk, une église orthodoxe voit le jour, les rues se parent d'enseignes en cyrillique... Souvenirs croisés de Boulonnais à l'occasion de l'Année France-Russie 2010 et d'une exposition présentée jusqu'au 6 novembre par le service des archives et du patrimoine.**

Russie, octobre 1917. La tourmente révolutionnaire met fin au régime tsariste. Des milliers de russes fuient leur pays. En 1926, près de 2 000 émigrés sont recensés à Boulogne-Billancourt. Ils constituent alors 19,3 % de la population étrangère boulonnaise, soit la deuxième nationalité après les Italiens. Si on les retrouve un peu partout dans la ville, c'est essentiellement à Billancourt qu'ils s'installent. Les enseignes cyrilliques fleurissent et le quartier est rebaptisé Billankoursk. On y parle, on y mange, on s'y « distrait » russe. En 1927, la communauté russe finance même la construction de l'église orthodoxe Saint-Nicolas le Thaumaturge au 132 bis, rue du Point-du-Jour. En 1931, ils sont 4 000 originaires d'Ukraine, de Saint-Pétersbourg, de Moscou, ainsi que de nombreux cosaques de la Vallée du Don. On retrouve des célébrités, des intellectuels, des ouvriers, des nobles comme le prince Félix Youssouпов, connu pour avoir pris part à l'assassinat de Raspoutine, le frère d'Henry Troyat, Alexandre Tarassov, ouvrier chez Renault ou encore la romancière Nina Berberova, qui relatera la vie de sa communauté dans les *Chroniques de Billancourt* (éditions Actes Sud), et son époux, le poète Vladislav Khodassevitch. Ce sont en effet des Russes essentiellement issus des classes moyennes et dominantes qui arrivent à la fin des années 1910 et au début des années 1920, ce qui expliquera la diversité des métiers exercés même si la plupart sont ouvriers dans les usines Renault.

« Papa travaillait chez Renault ou était chauffeur de taxi ou encore serveur au cabaret Les Cloches de Moscou, près des Champs-Élysées. Maman faisait de la broderie au plumetis ou était modiste. La grande sœur était mannequin chez Chanel, le frère travaillait comme garçon de courses à l'épicerie Pychman », témoigne Nina Berberova., tandis que les recensements de 1926 et 1931 permettent d'établir une grille précise\* : les ouvriers et les travailleurs « manuels » représentent 68,4 % de la population active russe (57,7 % en 1931) qui habitent essentiellement le sud de la ville. Les employés, commerçants, artisans, chauffeurs de taxi... représentent 20,7 % de la population active russe en 1926 (30,5 % en 1931). Enfin, les professions supérieures comptent 7,8 % de la population russe en 1926 (9,3 % en 1931). ●

**D. de Veyrac**

\*Source : Olivier Le Guillou. « Construction des nationalités et immigration dans la France contemporaine ». Éditions Presse de l'École normale supérieure.



1



2



✓ Retrouvez le détail du programme dans Kiosk



## Programme

### Année France-Russie 2010

#### • Exposition Billankoursk

• Jusqu'au 6 novembre. Rez-de-jardin de l'hôtel de ville – 26, avenue André-Morizet. Entrée libre.

• **Exposition Kartinki** Les illustrateurs russes en France, les illustrateurs russes en Russie de 1910 à 1945.

• Du 7 décembre au 31 janvier. Médiathèque Landowski.

• **Animations** Plaisir des mots.

• Samedi 9 octobre de 12h à minuit. Bibliothèques et TOP.

Contes russes. • Dimanche 17 octobre à 15h.

• **Musique russe de l'époque de Billankoursk**

• Dimanche 10 octobre à 17h.

• **Conférences sur l'émigration à Boulogne-Billancourt par le Forum universitaire**

• Samedi 16 octobre de 14h30 à 16h30. Amphithéâtre Landowski.

✓1/Fête costumée à l'école secondaire russe du 29, boulevard d'Auteuil, vers 1950. Archives Anna Christophoroff. Anna est la troisième fillette en partant de la droite.

✓2/Mariage D'Ilya Zkharovitch Cheviakoff avec Maria Arsenievna Kikkina à Boulogne-Billancourt en 1932. Archives d'Igor Lopatinsky.

✓3/Lycée russe à la fin des années 40. Archives Tatiana Douroff (première photo)

✓4 et 5/Taxis russes. 1938. Archives Marina Koretzky (photo du bas)

# EXPOSITION ANNÉE FRANCE-RUSSIE BILLANKOURS

150 ANS DE PRÉSENCE RUSSE À BOULOGNE-BILLANCOURT



## SOUVENIRS CROISÉS DE BOULONNAIS

Boulogne-Billancourt > Octobre 2010

« Tous ces généraux, nobles, médecins n'ont pas hésité à faire de petits métiers »

**Xénia Nieroth**

Les Russes de Boulogne-Billancourt, elle les connaît bien. Les anciens, arrivés après la Révolution d'octobre dans les années 1920-1940. Puis la seconde vague d'émigrés politiques des années 1970-1990, des artistes, des intellectuels. Et enfin, la nouvelle génération des années 2000 qui vient chercher un meilleur niveau de vie. Vingt ans que Xénia Nieroth habite la ville et dix ans qu'elle est marguillier\* de l'église orthodoxe Saint-Nicolas le Thaumaturge, rue du Point-du-Jour. Des fonctions occupées avant elle par sa mère à Paris et par son oncle à Londres. La famille de Xénia, originaire de la noblesse de Saint-Petersbourg, est définitivement cosmopolite. Un peu française du côté maternel avec des émigrés qui ont fui la Révolution de 1789, essentiellement suédoise, au temps où Pierre-le-Grand allait chercher ses généraux dans le pays voisin, et puis un peu anglaise et de nouveau française à la suite de la Révolution d'octobre 1917 qui mit fin au régime tsariste et poussa à

l'exil de nombreux russes blancs. L'un des grands-pères de Xénia, général, est tué par les bolcheviks. Sa famille embarque en Crimée pour fuir le pays et s'installe en France en 1919. « À la maison, nous parlions russe, anglais et français. Beaucoup espéraient revenir en Russie, mais mon grand-père avait compris que nous resterions ici », témoigne Xénia : « Les russes ne parlaient pas de leurs problèmes. Tous ces généraux, nobles n'ont pas hésité à faire de petits métiers pour nourrir leur famille. » Aujourd'hui, Xénia est pleinement investie dans la vie de Saint-Nicolas le Thaumaturge. L'église orthodoxe qui dépend du patriarche de Constantinople rassemble une soixantaine de fidèles. Rechercher un chef de chœur, s'occuper de l'administration, écouter les confidences... est son quotidien. Xénia est en quelque sorte leur grand-mère à tous. Même si elle avoue ne pas toujours bien comprendre la génération fraîchement arrivée, plus gâtée que la sienne. ●

\*Laïc chargé de la garde et de l'entretien d'une église.

PLACE À LOUER

LOCATION DE PLACES DE STATIONNEMENT  
Parking couvert  
45 € / mois TTC

BOULOGNE  
Quartiers Silly-Gallieni et Quartier Chateau  
Les Princes - Marmottan

Pour toute souscription avant le 01 novembre 2010  
les deux premiers mois à 1€/mois\*

CONTACT Ammaria BASSAID  
01 41 31 48 85  
\* À compter du 1er du mois suivant la signature du contrat

Logement Français  
Groupement Logement Français





## « Nous avons rebaptisé la rue, la Russie mutualiste »

**Anna Christophoroff**

Sur la photo en noir et blanc, des fillettes arborent fièrement leurs habits traditionnels de Russie. Ce sont les années 40. Anna Christophoroff se souvient bien de cette fête de l'école russe du boulevard d'Auteuil. La famille Christophoroff s'installe à Boulogne-Billancourt en 1938 pour qu'Anna, âgée de six ans, puisse fréquenter l'école russe. Ses grands-parents, chassés par la Révolution de 1917, émigrent dans les années 20. C'est en France que ses parents se rencontrent et qu'Anna voit le jour. Pour nourrir la famille, son père devient chauffeur de taxi. « Il y avait beaucoup de chômage à l'époque et c'était un métier accessible et indépendant. » Son grand-père, formé aux Beaux-arts de Moscou, travaille dans un atelier de mosaïque, boulevard Arago et participera à des commandes prestigieuses comme celle de la cathédrale de Westminster. Les Christophoroff résident au 11, rue

Saint-Denis. « Au n° 26, chaque étage était habité par des Russes. Tout le monde laissait sa clé sur la porte, on se recevait les uns, les autres. Pour les cours de piano, c'était rue de la France Mutualiste. Les russes y étaient si nombreux que nous avons rebaptisé la rue « Russie mutualiste ». Le médecin, Monsieur Makeïev, était route de la Reine. Et puis rue des Tilleuls, il y avait l'épicerie où l'on achetait le sarrasin, les petits concombres... » Anna continue d'égrener les souvenirs : le bal des Cosaques dans la salle des fêtes (actuel théâtre), les femmes qui brodaient de la lingerie... Aujourd'hui, il ne reste plus d'enseignes russes. Mais celle qui a traduit la correspondance de Tchekhov (*Voyage à Sakhaline*), continue d'enseigner sa langue maternelle, présente les événements du site Paris-Moscou.com, assiste aux offices. Et puis il y a les petites camarades de la photo en noir et blanc qu'Anna voit régulièrement. ●

## « Mon arrière-grand-mère était très liée avec la tsarine et avait rencontré Raspoutine »

**Cyrille Troubetzkoy**

C'était en juin dernier, lors d'une soirée donnée en l'honneur des grandes familles russes. Cyrille Troubetzkoy était accompagné de son camarade Dimitri Tolstoï. Quand les journalistes moscovites les ont rencontrés, ils étaient bouleversés. Comme si l'histoire leur revenait en pleine figure. Cyrille Troubetzkoy, descendant de l'une des plus importantes familles princières russes et héritier du titre, affiche la quarantaine décontractée. Boulonnais depuis son enfance, il dirige la galerie d'art La Blanchisserie, rue d'Aguesseau. Il a onze ans lorsque son père décède. Il enfouit une partie de ses racines. La Russie, il ne s'y est jamais rendu par peur d'une émotion trop forte. C'est sa femme, Caroline, qui fait le lien. Artiste, réalisatrice, elle s'est prise de passion pour ce pays. Et puis avec la naissance de leurs trois enfants, Sasha, Igor et Vadim, l'« héritage » est revenu au galop. En 1999, Caroline accouche de leur aînée dans la clinique du Belvédère. L'hôtel particulier du 44, rue de la Tourelle n'est autre que l'ancien pavillon de chasse du duc de Morny et surtout la « garçonnière » de la duchesse Sophie, née princesse Troubetzkoy. Une jeune femme épousée en 1857 par le duc, alors ambassadeur à Saint-Petersbourg. L'arrière-grand-père de Cyrille, Nicolas Troubetzkoy, est consul de Russie à Rome lors de la Révolution d'octobre. Il rejoindra la garde impériale et mourra au combat contre les bolcheviks. Son grand-père, Kyra, arrive en France un peu avant la Seconde Guerre mondiale. Ses parents enfin, s'installent à Boulogne-Billancourt en 1976. Du côté maternel, français de souche, les liens avec la Russie se font multiples. L'arrière-grand-père, Louis de Robien, diplomate à Moscou au moment de la tourmente révolutionnaire, écrira *le Journal d'un diplomate en Russie*. Quant à son arrière-grand-mère, elle se liera d'amitié avec la tsarine Alexandra et rencontrera même le sulfureux Raspoutine. Aujourd'hui, certains retournent dans leur patrie historique. Le parrain de Cyrille a acquis un appartement à Saint-Petersbourg, le frère de son parrain a créé à Moscou le musée de la noblesse russe. À Boulogne-Billancourt, les Troubetzkoy ont reçu des artistes pour la saison France-Russie 2010. Une façon de faire perdurer les liens. ● **D. de Veyrac**

✓ Cyrille Troubetzkoy pose au côté du portrait de son aieule, la duchesse Sophie de Morny, née princesse Troubetzkoy.



### L'ÉCOLE MUNICIPALE DES SPORTS

# L'école de tous les sports

**Toute l'année, partout dans la ville, l'École Municipale des Sports (EMS) offre aux 3-16 ans des activités pour tous les goûts. Focus sur un enseignement de qualité dispensé dans une ambiance conviviale.**

Véritable institution boulognaise, cette école est l'une des plus importantes de France, voire la plus importante. Sa vocation : transmettre le goût et les valeurs du sport et permettre à nos enfants de trouver la discipline la mieux adaptée à leurs envies et à leurs capacités physiques. Il est même possible de changer d'activité à chaque fin de trimestre et, ainsi, de découvrir un maximum d'activités différentes au cours d'une même année scolaire.

Toujours aussi populaire auprès des petits et des grands, elle recense d'année en année toujours autant d'inscrits (1 600 tous les mercredis, jusqu'à 900 enfants par jour lors

#### Nouveau

Retrouvez la présentation des activités, un mini-CV des éducateurs, le projet pédagogique de l'EMS sur le site de la Ville, rubrique sport.

[www.boulognebillancourt.com](http://www.boulognebillancourt.com)

des stages sportifs). Un attrait qui s'explique par l'impressionnant panel de disciplines proposées. Plus de 30 ! « Ici, j'ai pu m'initier et découvrir de nombreux sports, confie Clarisse, 10 ans. À 5, 6 ans, j'aimais l'activité multisports où je retrouvais beaucoup de mes amis d'école, ensuite, j'ai fait 1 an de basket et même du foot ! » Cette année, la jeune Boulonnaise s'essaie pendant un an au judo

#### Des milliers d'enfants, des dizaines de sports proposés

Mercredi 8 septembre, gymnase de la rue de Paris, premier cours multigym/acrobatie/jonglage de l'année pour Karine, Morgane et Vanessa,



© Bahi

### TÉMOIGNAGE Caroline et Carla, mère et fille

17h, mercredi après-midi. Croisée à la sortie du gymnase des Dominicaines, derrière la patinoire, Caroline, 37 ans avec sa fille Carla, 8 ans. « Nous résidons dans le quartier, ce qui pour nous est très pratique. Nous sommes Boulonnais depuis 2006 et mes enfants fréquentent l'École municipale des sports. Jules, mon fils de 5 ans, pratique le mini-tennis et Carla fait de la gymnastique et de la natation. » Carla dit apprécier toutes les activités, « surtout l'escalade et le poney ». Caroline n'a pas eu à faire la queue au Forum des inscriptions... Elle a pris toutes ses inscriptions via Internet.

les trois éducatrices. « Nos nouveautés 2010-2011 ? expliquent-elles L'acrobatie, le jonglage, les arts du cirque notamment. Nous désirons remettre le trampoline au goût du jour et proposons même... une initiation au fitness ! Nous allons essayer de produire un spectacle à chaque période de vacances pour que les jeunes prennent l'habitude de se montrer ». Pour les 30 enfants âgés de 5 à 9 ans, voici venu le temps des jeux de ballons, rubans, cerceaux et cordes. L'esprit est familial. Tout le monde connaît tout le monde. Les grands aident les petits. Pendant les vacances, l'enseignement se fait de façon plus ludique alors que les mercredis sont davantage axés sur l'aspect technique. Certains inscrits



© Bahi

peuvent poursuivre telle ou telle activité à l'ACBB (...)

### Le plus ? Un accueil couplé centres de loisirs et école des sports

Outre la pluralité des disciplines - badminton, judo, natation, football, hockey sur glace, rugby, patinage, tennis de table, volley, etc -, l'École des sports offre aussi un accueil couplé avec les centres de loisirs. Soit sport le matin et centres de loisirs l'après-midi : « Vous amenez votre enfant à l'activité sportive à laquelle il est inscrit. À la fin de celle-ci, un éducateur l'accompagne dans le centre de loisirs rattaché à l'activité pour déjeuner et participer aux activités de l'après-midi. » ...soit

l'inverse : « Vous accompagnez votre enfant le matin au centre de loisirs où il est pris en charge jusqu'à la fin de l'heure du déjeuner, puis un éducateur le conduit sur le lieu de son activité sportive. » soulignent les éducatrices.

Enfin, depuis plusieurs années déjà, le vendredi en fin d'après-midi, un créneau de tir à l'arc est destiné exclusivement à des adolescents souffrant de handicap. Aujourd'hui, la municipalité a décidé de renforcer cet accueil et les enfants porteurs de handicap sont également les bienvenus sur les activités du mercredi. Un référent handisport a d'ailleurs rejoint la direction des sports en mai 2010. ●

Sabine Dusch

### L'EMS en chiffres

- ✓ 850 inscrits
- le mercredi matin, 750 le mercredi après-midi
- ✓ 44 éducateurs sportifs dûment diplômés
- ✓ 24 sites sportifs répartis dans toute la ville
- ✓ tranche d'âge la plus représentée : 6/12 ans.

### Il n'est pas trop tard !

Certaines activités peuvent encore accueillir vos enfants. Les mercredis matins : athlétisme, tennis de table, mini-foot, escrime, judo, natation, tennis. Les mercredis après-midi : athlétisme, badminton, tennis de table, volley-ball.

✓ Renseignements : [www.boulognebillancourt.com](http://www.boulognebillancourt.com), rubrique sport  
Tél. : 01 55 18 53 00



© Hervé Col

✓ Thierry Fabre.

✓ Loïc Korval.

### ✓ Deux judokas de l'ACBB médaillés aux championnats du monde à Tokyo

Jeudi 9 septembre, **Thierry Fabre**, 28 ans, membre de l'ACBB depuis 2008, a vaincu en finale de repêchage le Mongol Tuvshinbayar Naidan dans la catégorie des moins de 100 kg, remportant ainsi la médaille de bronze. Il s'agit de la première médaille internationale de ce judoka fraîchement sélectionné en équipe de France. Dimanche 12 septembre, **Loïc Korval** a décroché à son tour la médaille de bronze dans la catégorie des moins de 66 kg. Membre de l'ACBB depuis 2008, Loïc Korval, 22 ans, a battu l'Ousbek Mirzahid Farmonov en petite finale après s'être incliné en demi-finale sur décision de l'arbitre. Loïc songe déjà aux prochains championnats du monde, à Paris en 2011.

### ✓ Championnat du monde de handi-aviron

**Stéphane Tardieu**, 40 ans, depuis deux ans à l'ACBB, est sélectionné en équipe de France pour les championnats du monde de handi-aviron qui se dérouleront du 1<sup>er</sup> au 4 novembre en Nouvelle-Zélande. Une épreuve qu'il disputera en double avec Perle Bouge, du club de Bayonne. Sportif de haut niveau national, Stéphane Tardieu a remporté le championnat de France individuel en avril dernier.

### ✓ Natation

L'ACBB termine la saison comme meilleur club français. Lors des championnats du monde masters de natation, cet été à Göteborg (Suède), les 13 nageurs boulonnais se sont distingués parmi les 6 000 participants. Ils ont remporté 13 médailles, dont six titres de champion du monde, et battu sept records de France.

## JULIAN EHRHARD

### Un nouveau champion du monde à Boulogne-Billancourt



**Boulogne-Billancourt est l'une des villes qui vit naître l'aviation. Les traditions perdurent. Julian Ehrhard, 29 ans, vient d'être sacré champion du monde de voltige aérienne par équipe, médaille de bronze en individuel. Portrait d'un « fou volant » pas si fou.**

V rille, boucle, tonneaux. Les figures s'enchaînent sans temps mort dans un ballet réglé au millimètre. Au sol, les juges notent, apprécient la perfection des enchaînements. Comme au patinage artistique, les difficultés sont disséquées, l'exécution évaluée. C'était en août dernier, en Pologne. Julian Ehrhard, le pilote boulonnais qui descend de son Cap 231, a une petite trentaine. Avec ses camarades de l'équipe de France, il vient de devenir champion du monde. Chez les Ehrhard, on n'a pas la tête dans les nuages mais les pieds bien sur terre. Patrick Ehrhard, le papa, est une figure de la vie artistique boulonnaise, chorégraphe, longtemps directeur d'une compagnie de danse, tourné depuis une quinzaine d'années vers la sophrologie et l'accompagnement d'athlètes. Julian, le futur champion, bouge comme il respire : vite et fort. Pilier de l'ACBB depuis tout petit, il y a pratiqué une dizaine de disciplines, en passant par le judo ou le volley. C'est donc un sportif aguerri, habitué de la concentration ; toutes qualités indispensables quand on pratique la voltige aérienne qui exige une condition physique irréprochable. Il faut supporter

les accélérations, les « G », parfois jusqu'à sept fois son poids plaqué dans le siège.

#### L'air, une passion

Son tout premier vol en petit avion, il le fait à 22 ans, avec un camarade de son école d'ingénieur. Il attrape le virus, se paie son brevet en travaillant. Le hasard et la soif d'expériences le poussent vers cette discipline bien loin des « fous volants », toute de précision et de technique. Il est doué, son sang-froid fait la différence dans les compétitions, où tout se joue sur un programme de quelques minutes. Depuis 2004, il aligne les victoires, tranquillement. Avec son franc sourire et ses yeux bleus, Julian n'a pas la grosse tête, car rien n'est acquis. Ni les titres remis en jeu chaque année, ni... les soutiens des sponsors qui ne se bousculent pas. « *Nous ne sommes pas des professionnels, et on n'en vit pas, hélas ! Mais c'est une passion, donc j'y suis de ma poche.* » Alors, ce sportif de haut niveau se soumet aux contrôles médicaux stricts et organise sa prochaine saison. Avec l'aide de son papa qui accompagne sa préparation, il parvient à faire cohabiter son travail d'ingénieur à Air France



✓ **Julien Ehrhard, champion du monde de voltige par équipe en 2010, troisième en individuel.** Soutenu par la Fédération Française Aéronautique, il appartient à l'Amicale de Voltige Aérienne, l'un des meilleurs clubs français de voltige.

et les entraînements. Un titre s'adjuge après quatre programmes d'environ cinq minutes chacun. Un connu à l'avance, un « libre », au choix du compétiteur. Puis deux autres qui sont communiqués au cours du championnat, chaque nation proposant une figure. Il faut alors « visualiser » au sol les gestes à accomplir, pour parvenir à l'automatisme parfait qui libérera la fluidité.

L'air est une passion française, qui trouve ses racines depuis les débuts de l'aviation. La preuve en est dans ces compétitions internationales dans lesquelles les tricolores se distinguent fréquemment. Des réunions d'aviateurs tous un peu « fêlés » mais à l'ambiance bon enfant, qui ont la particularité de voir s'aligner garçons et filles indifféremment. Il faut avouer qu'ils ont une arme secrète. Elle s'appelle le « mouton enragé ». Un enchaînement d'une grande difficulté, qu'ils proposent toujours aux juges, et que les pilotes français pratiquent avec panache. Quand les autres concurrents doivent l'exécuter, comme en rit malicieusement Julian, « *ils en sortent comme d'une machine à laver. Lessivés.* » La voltige aérienne est un sport de sang-froid, mais on y a le sang chaud. ● **Ch. D.**



## Associations caritatives Main dans la main contre la misère



✓ Ségolène Missoffe, maire adjointe chargée des Affaires sociales.

Croix-Rouge, le Secours catholique, le Secours populaire, les Restos du cœur, l'Entraide familiale, le Rameau, Saint-Vincent de Paul, l'Entraide du Figuier, l'ordre de Malte, l'Armée du salut, Aurore... À Boulogne-Billancourt, de nombreuses associations caritatives s'activent, en complémentarité du CCAS (Centre communal d'action sociale), pour délivrer aux plus démunis une aide de première nécessité (alimentaire, vestimentaire, financière). Et ce, « par tous temps ». « *Le maillage est quasi*

*permanent sur tout le territoire*, explique Ségolène Missoffe, maire adjointe chargée des Affaires sociales et du CCAS. *Remise de colis, de chèques alimentaires, de vêtements, mais aussi lieux où manger... Tout au long de l'année, l'aide est assurée par les réseaux associatifs et institutionnels comme le CCAS. Car la misère n'attend pas. Nous assistons aujourd'hui à une réelle augmentation de la précarité et inévitablement, à une recrudescence de la demande.* » ●

Marie Kouassi-Dehais

**Les petits frères des pauvres** Près de chez vous, des personnes âgées vivent isolées. Pour rompre cette solitude, Les petits frères des Pauvres recherchent des bénévoles de visite (à domicile ou en maison de retraite), d'accueil collectif en foyer de vieux migrants, ou des chauffeurs-accompagnateurs pour des sorties ponctuelles ou régulières. Rejoignez-les !

✓ Renseignements :

01 46 62 65 25 ou sur [banlieue.boulogne@petitsfreres.asso.fr](mailto:banlieue.boulogne@petitsfreres.asso.fr)

Site : [www.petitsfreres.asso.fr](http://www.petitsfreres.asso.fr)

✓ Braderie à l'Entraide familiale.



© C. Martin

**L'association GERMAE (Groupe d'études et de recherche de méthodes actives d'éducation)** recherche des bénévoles pour des cours d'alphabétisation et de français pour adultes, de 19h15 à 21h, dans le quartier du Pont-de-Sèvres.

✓ Renseignements :

01 46 03 39 38 ou 06 72 08 28 10

(Bernard Audras). Courriel :

[bernard.audras@wanadoo.fr](mailto:bernard.audras@wanadoo.fr)

**AVF Accueil des villes françaises** vous invite à son café d'accueil le 7 octobre à 10h30 à la Maison des associations, 60, rue de la Belle-Feuille – salle 406.

Conférence le 21 octobre à 10h au même endroit : « Trois hommes à la conquête du Mont-Blanc. »

✓ Renseignements :

01 46 05 40 33 ou sur [avf.bb@orange.fr](mailto:avf.bb@orange.fr)

**BBAV (Boulogne-Billancourt aide aux victimes)** a quitté le 25, av. André-Morizet pour s'installer au 35, rue Paul-Bert (5<sup>e</sup> étage).

✓ Renseignements :

01 47 12 03 80. Courriel : [abbav@orange.fr](mailto:abbav@orange.fr)

**Portes ouvertes à L'ANRABB** qui propose aux nouveaux retraités une trentaine d'activités culturelles, sportives, ludiques, pour 26 € par an.

✓ Portes ouvertes les 15 octobre

de 16h à 18h et 16 octobre

de 10h à 12h au 11, rue de Clamart.

**La Compagnie « Miel de Lune »** propose deux ateliers de création théâtrale dispensés par Corinne Réquena, metteuse en scène : un atelier adultes, *Le Corps en Jeu*, le jeudi de 19h à 21h30, qui favorise le travail sur le corps, l'interprétation et l'improvisation, et un atelier tous âges, *Théâtre en Famille*, un samedi matin par mois, occasion d'une parenthèse familiale. Espace Ozanam, 55, rue de Sully.

✓ Renseignements : 06 61 81 69 75,

[spectacle.mielde lune@hotmail.fr](mailto:spectacle.mielde lune@hotmail.fr)

ou [www.miel-de-lune.com](http://www.miel-de-lune.com)

## Le Théâtre Coup de pouce

propose un stage pour réussir son année scolaire **du lundi 25 au vendredi 29 octobre** au 7, rue de la Belle-Feuille, afin d'aider les enfants à prendre confiance en eux, à mieux se concentrer et mémoriser.

L'association organise également des ateliers d'improvisation théâtrale pour tous âges, au Centre national du jeu, 624, rue Yves-Kermen.

✓ Renseignements : 06 33 00 71 87

ou sur [www.theatre coupdepouce.fr](http://www.theatre coupdepouce.fr)

## AFC

L'AFC (Association familiale catholique) de Boulogne-Billancourt organise

- une conférence à l'espace Landowski **le mardi 19 octobre à 20h15** : « Internet et les enfants : pièges à éviter, précautions à prendre », animée par Sylvia Breger, de l'association CriminoNET (entrée libre).

- **le samedi 6 novembre** une braderie d'automne. Les portes seront ouvertes aux adhérents de l'association de 9h à 10h et à tous de 10h à 13h. Vous pouvez déposer vos articles le 5 novembre de 13h30 à 19h et retirer vos invendus le 6 de 18h à 18h30

✓ Braderie d'automne des AFC :

samedi 6 novembre – Paroisse Sainte Cécile

– 44, rue de l'Est – Informations au

01 48 25 54 18 ou au 06 24 54 54 37 –

Toutes les infos : [www.afc-boulogne.com](http://www.afc-boulogne.com)